

Marquis, Raoul
Guignol Apache

PN
1981
M3
19---



GUIGNOL APACHE

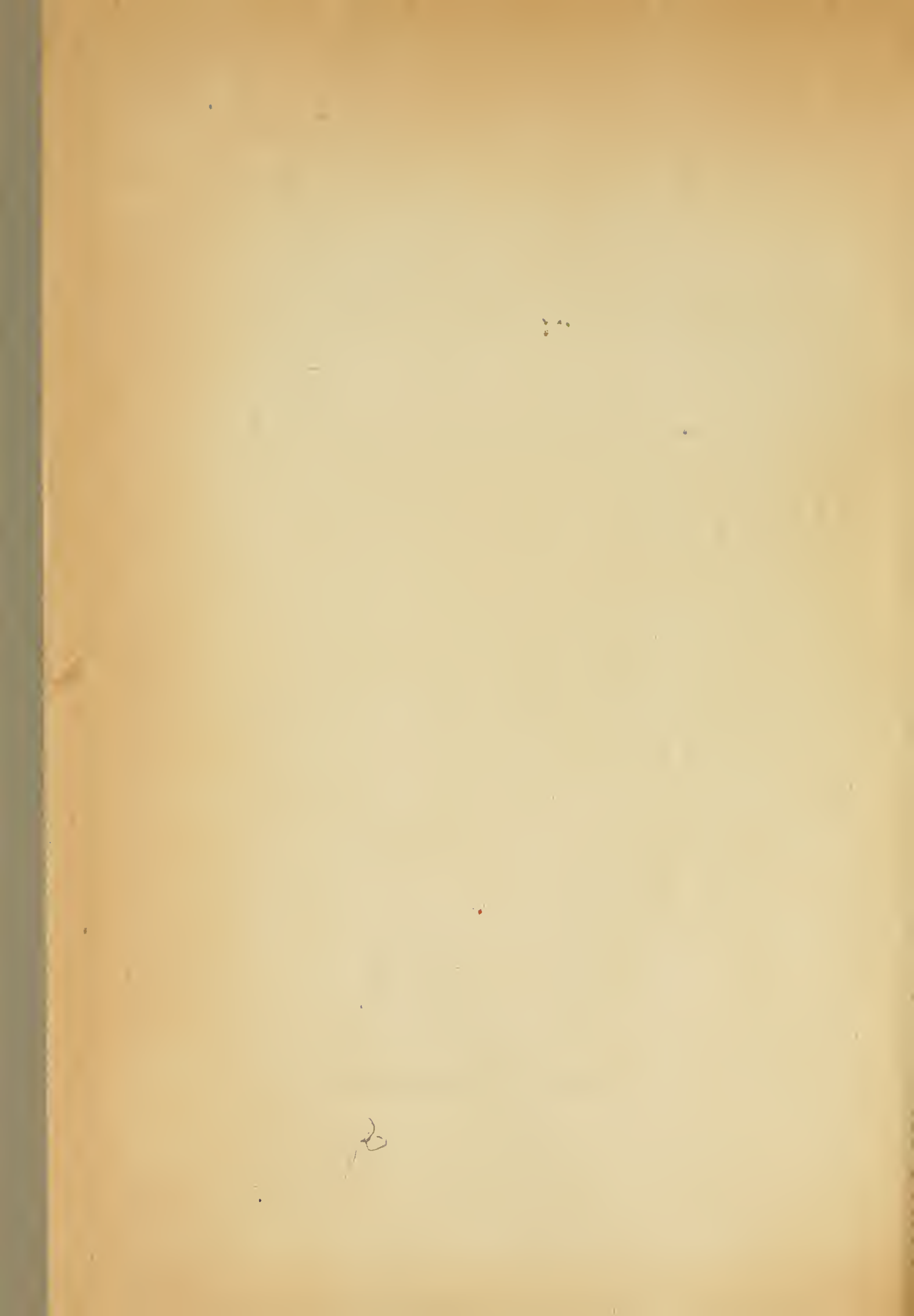
PAR

DE GRAFFIGNY



LIBRAIRIE BRICON & LESOT
ANDRÉ LESOT Succ^r
10, Rue de l'Eperon, PARIS





GUIGNOL APACHE

MÉLODRAME EN CINQ ACTES

PIÈCES POUR THÉATRE GUIGNOL

Chaque pièce précédée d'**Indications pratiques** avec couverture illustrée, en couleurs . . . . . . 0, 75 c.

DU MÊME AUTEUR

CULOTTE ROUGE *ou le Vainqueur du Kraken,* drame féerie en 4 actes et 6 tableaux.

POLICHINELLE ERMITE, comédie bouffe en 1 acte.

UNE BONNE PARTIE DE CAMPAGNE, comédie vaudeville en 1 acte et 2 tableaux, avec *chants.*

UN MARIAGE D'ARGENT, comédie vaudeville en 1 acte avec *chants.*

LA MALLE FANTASTIQUE, comédie bouffe en 1 acte et deux tableaux.

LES DEUX AVOCATS, comédie bouffe en 1 acte.

LE TALISMAN, grande féerie en 2 actes et 12 tableaux.

LES TRACAS DU PÈRE CAFIGNON, pièce comique en 1 acte.

LES AVENTURES DU BARON DE PIERRAFEU, comédie en 2 actes et 12 tableaux.

LE MARCHAND DE COUPS DE BATON, comédie en 1 acte.

LES FARCES DE GUIGNOLET, comédie en 1 acte et 2 tableaux.

LE TRÉSOR DU POLE, comédie-féerie en 5 actes et 6 tableaux.

CONSTRUCTION DU THÉATRE GUIGNOL

Avec toutes les indications pratiques pour la fabrication et la préparation des accessoires.

1 volume avec plans, croquis et couverture illustrée, en couleurs . . . . . . 1 fr.

10-11. — Imprimerie Centrale, Angers

THÉATRE GUIGNOL

GUIGNOL APACHE

MÉLODRAME EN CINQ ACTES

PAR H. DE GRAFFIGNY

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE BRICON et LESOT
ANDRÉ LESOT, SUCCESSEUR
10, RUE DE L'ÉPERON, 10

PERSONNAGES

GUIGNOL.
GRINCHITOUX.
LE BARON DE PIERRAFEU.
PINTRUS.
TROUILLARD.
LA MÈRE GUIGNOL.
MADELON.
LA MÈRE GRIBICHE.
LE GENDARME.
LE BOURREAU.

PN
1981
M3
19--

1er acte :	**Le Tentateur.**
2e —	**L'attaque de l'automobile.**
3e —	**La Caverne des brigands.**
4e —	**Les cambrioleurs.**
5e —	**Le châtiment.**

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation réservés pour tous pays.

INDICATIONS PRATIQUES

PERSONNAGES. — Les dix acteurs seront choisis comme suit parmi la troupe du *Nouveau Théâtre de Guignol.* (Voir notre brochure : *Construction du théâtre.*)

Guignol	*Le père Guignol.*
Grinchitoux	*Le fils Guignol.*
Pintrus	*Pierrot.*
Le baron de Pierrafeu	*Cassandre.*
Trouillard	*Le Commissaire.*
La mère Guignol	*Mlle Popette.*
Madelon	
La mère Gribiche	
Le gendarme.	*Le geôlier.*
Le bourreau.	

Guignol sera habillé de son paletot habituel; Grinchitoux aura une blouse bleue, une cravate rouge et une haute casquette ; Pierrot un béret et sa blouse blanche. Le baron aura un paletot de peau de chèvre, une casquette plate et des lunettes de chauffeur; Trouillard, son domestique, aura l'habit étriqué du commissaire. Le gendarme, le bourreau (habillé de rouge, comme dans le *Talisman*) et les femmes conserveront leur costume ordinaire.

DÉCORATION. — Chaque décor sera solidement monté au moyen de pinces en bois ou épingles à linge sur des traverses en bois. A la fin de chaque acte, le rideau étant baissé, on enlève les pièces constituant les coulisses et le fond, et on met en place le décor suivant, ce qui est l'affaire de cinq minutes au plus.

Les cinq décors nécessaires pour jouer ce drame sont, pour le théâtre no 1, les suivants (Catalogue Pellerin, d'Épinal, lettres *f* et *g* du prix courant.)

1er acte : *Cuisine rustique*, nos 1642 et 43. — 2e acte : *Forêt*, nos 1638 et 39. — 3e acte : *Souterrain*, nos 1646 et 47. — 4e acte : *Jardin d'hiver*, nos 1674 et 75. — 5e acte : *Place publique*, 1632.

ACCESSOIRES. — Les accessoires qu'il faut réunir pour jouer la pièce sont : un bâton, un balai, une casserole en fer blanc, une petite lanterne, un pistolet d'enfant, une paire de tenailles ou de pinces, une petite cruche (jouet d'enfant), un ballot fait dans un morceau d'étoffe plié en quatre et noué. La potence.

EXÉCUTION DE LA PIÈCE. — Ce drame, qui compte dix personnages, peut être joué d'un bout à l'autre par une seule personne sans aucune aide étrangère.

Pour chaque tableau, on prépare devant soi les divers personnages appelés à occuper successivement la scène, et les accessoires dont ils auront à se servir, de manière à ne jamais se trouver embarrassé.

Au troisième acte, pour la scène II, le guignol représentant le baron est intérieurement bourré de chiffons ou de papier, puis ligoté avec des cordes grosses comme une corde à sauter. Il est donc facile de le transporter de la main gauche (qui tient le personnage de Guignol), jusque sur la planche du théâtre, la main droite tenant le personnage de Grinchitoux.

Au quatrième acte, scène IV, le bruit du coup de pistolet peut être imité dans la coulisse par un pétard ou le bruit d'un sac en papier qu'un aide fait éclater entre ses mains. Cet effet est répété, scène VI. Dans cette scène, on tient Grinchitoux de la main droite, le gendarme de la main gauche, avec son sabre (découpé dans du fer blanc) attaché au bout de son bras par une ligature de ficelle, et le baron enfilé sur un bâton qu'on tient dans le petit doigt. Le coup de pistolet parti, on laisse tomber le baron sur la planche et la tringle qui le soutenait sur le sol.

Au cinquième acte, le bourreau est soutenu de la même façon et la tringle le tenant est enfilée dans son support aussitôt la potence mise en place. Grinchitoux est supporté de la même manière, si bien que la main droite reste libre pour reprendre le personnage de Guignol à la scène V. La main gauche, qui tient le gendarme, passe la tête de Grinchitoux dans le nœud coulant.

GUIGNOL APACHE

MÉLODRAME EN CINQ ACTES

PREMIER ACTE

LE TENTATEUR

(Le décor représente une cuisine rustique.)

SCÈNE I

GUIGNOL, seul.

Oui ! en vérité, les temps sont durs !... Et cependant je n'ai pas le caractère mou, mais rien ne me réussit !... Me voilà encore sans un sou en poche, et jamais je n'ai eu si soif, c'est un fait exprès !... J'ai tâté de tous les métiers : marchand de marrons ou ouvreur de portières, ramasseur de crottin d'automobiles, vendeur de buis le jour des Rameaux, je ne suis pas parvenu à mettre un centime de côté et j'ai échoué dans cette misérable chaumière où le vent souffle par tous les trous et où le plafond se décolle par morceaux qui tombent dans ma soupe. Foi de Guignol, ce n'est pas une existence, et il faut que j'essaie de me tirer par n'importe quel moyen de la visqueuse purée où je me débats !... Et encore ce ne serait rien si j'étais seul,

mais il y a ma femme, qui est bien la plus effroyable harpie qui existe au monde, car elle me reproche jusqu'à l'eau que je ne bois pas!... Sans compter ma fille Madelon qui voudrait que j'aie une bonne place de cantonnier ou de boueux afin que je lui amasse une dot qui lui permettrait de se marier avec son grand flandrin de barbouilleur Pintrus!... Que de soucis, pour un pauvre homme attaqué de la pépie!... Qui me tirera de là?... Ah! ma chaumière, ma femme et ma fille par dessus le marché à celui qui me donnera une idée!...

SCÈNE II

GUIGNOL, GRINCHITOUX

Grinchitoux. — Bonjour Guignol!... Qu'est-ce que tu fais là?... Tu as l'air affalé!...

Guignol. — Tiens! c'est le camarade Grinchitoux!... Ah! mon pauvre vieux, ça ne biche pas!...

Grinchitoux. — Quoi-t-est-ce donc qu'y gn'y a?...

Guignol. — Ce n'est pas difficile à deviner!... Les fonds sont en baisse et j'ai une de ces soifs!.,.

Grinchitoux. — Alors ton commerce de bric-à-brac ne va donc plus?...

Guignol. — Il irait peut-être si j'avais quelque chose à vendre, mais la marchandise me fait défaut. Il ne me reste que des loques informes et des ribouis dépareillés, qu'est-ce que tu veux que je fasse, puisque l'argent me manque pour mes rassortiments!...

Grinchitoux. — Bé!... on achète à crédit!...

Guignol. — Tu en as de bonnes, tu sais bien que tout le monde me refuse le crédit!...

Grinchitoux. — Oui, je sais, on t'accuse de boire le produit de tes ventes, si bien qu'il ne te reste jamais d'argent pour payer à l'échéance!...

Guignol. — On ne peut pas, au moins, me reprocher de ne pas faire marcher le commerce des marchands de vin!...

Grinchitoux. — Oui, mais tu ne les paies pas non plus!... Dans ces conditions, je ne vois qu'une chose à faire pour toi, mon vieux Guignol, si tu veux continuer ton commerce!...

Guignol. — Et quoi donc?... Vendre ma femme peut-être?... Hélas! personne ne voudrait me l'acheter!

Grinchitoux. — Mais non?... écoute-moi donc, il y a mieux à essayer que cela!...

Guignol. — J'ouvre mes ouïes avec empressement!... Qu'est-ce que c'est?...

Grinchitoux. — Il ne manque pas de maisons en cette saison-ci, et non loin d'ici, dont les habitants ont regagné la capitale pour passer l'hiver. Pourquoi n'irais-tu pas les visiter et choisir les objets qui te manquent et qui pourraient convenir à ta clientèle?...

Guignol, *avec horreur.* — Me faire cambrioleur, moi, moi, honnête commerçant patenté, ah! non par exemple!

Grinchitoux. — Tu seras bien avancé quand tes créanciers t'auront fait déclarer en faillite!...

Guignol. — C'est possible, mais j'aurai au moins l'estime des honnêtes gens!...

Grinchitoux. — Tu verras si cette estime te donnera à boire!... Eh bien! si tu ne veux pas te faire cambrioleur, fais-toi apache comme moi!...

Guignol, *intéressé.* — C'est un bon métier que celui d'apache, ce n'est pas trop fatigant ?...

Grinchitoux. — Oui ! ça rapporte plus que celui de marchand de peaux de lapin, c'est certain !

Guignol. — Eh bien ! je ne dis pas non !... Qu'est-ce qu'il faut faire ?...

Grinchitoux. — Oh ! rien de bien difficile !... Comme tu es un bon type, je te mettrai au courant ! Viens me retrouver tout-à-l'heure au cabaret du Lapin qui renifle et je t'apprendrai dès ce soir le travail que tu auras à faire !

Guignol, *enchanté.* — Ça colle !... tu es un vrai copain, tu sais Grinchitoux, et je te revaudrai ce service-là quand je serai réargenté ! A tout à l'heure, c'est convenu !...

Grinchitoux. — Je t'attendrai à partir de six heures. Ne manque pas de venir ! (*Il sort.*)

Guignol, *se frottant les mains.* — Ah ! enfin, je crois que je vais pouvoir me tirer d'affaire et calmer la soif qui me dévore !

SCÈNE III

GUIGNOL, LA MÈRE GUIGNOL

La mère Guignol, *entrant avec son balai à la main.* — Oui !... tu ne penses qu'à boire, alors que ta pauvre femme et tes malheureux enfants n'ont pas seulement de quoi faire la soupe !...

Guignol. — Paix ! ma femme, encore un peu de patience et tu auras de quoi remplir la marmite.

La mère Guignol. — Je ne crois plus à tes promesses, jamais tu ne les tiens. C'est encore pour te débarrasser de moi, puisque personne ne veut plus nous faire de crédit!...

Guignol. — Je n'ai plus besoin du crédit de personne? J'ai trouvé une position superbe!...

La mère Guignol, *curieuse.* — Et qu'est-ce que c'est mon petit homme?... Employé de quoi tu vas être?

Guignol. — J'ai trouvé une place d'apache et le camarade Grinchitoux m'apprendra le métier!

La mère Guignol. — Qu'est-ce que c'est que ça que d'être apache; ça fait du tapache, dis?...

Guignol. — Je ne sais pas au juste, mais puisque je te dis que Grinchitoux me montrera le truc!

La mère Guignol. — C'est encore une belle canaille que ton Grinchitoux, il m'a l'air d'un filou!...

Guignol. — Je te défends de parler ainsi d'un ami qui m'aide à me tirer de la situation où je me trouve par ta faute?...

La mère Guignol. — Comment, par ma faute!... C'est trop fort!...

Guignol. — Oui!... tu m'accuses toujours de boire, quand c'est toi qui manges tout ce que je gagne, avec ta fille Madelon aussi gourmande que toi!...

La mère Guignol. — Nous, gourmandes!... Par exemple!... Espèce d'ivrogne!...

Guignol. — Goinfre!

La mère Guignol. — Sac à vin!... Fainéant!... Empoté!...

Guignol. — Je te ferai rentrer tes insultes dans la gorge, vieille harpie!... (*Il sort et revient armé d'une trique énorme.*) Oui, je saurai mettre un frein à ta langue maudite!

La mère Guignol, *se sauvant.* — Quel homme !... Il n'aime pas qu'on lui dise ses vérités !...

Guignol. — Ah ! c'est trop fort ! Eh bien ! j'en aurai, moi, de la sévérité ! (*Il veut la taper et la manque.*) Va ! tu auras tout de même ta danse ! (*Il lui lance un autre coup de bâton et la manque encore.*) Vipère enragée, je viendrai à bout de toi !... (*Il la poursuit tout autour du théâtre sans pouvoir l'atteindre.*) Gare à toi, si je t'attrape !...

La mère Guignol, *se sauvant toujours.* — Si tu crois que j'ai peur de toi et de ton manche de râteau !...

Guignol. — Je vais t'assouplir la peau !... (*Il finit par atteindre la mère Guignol, mais celle-ci pare avec son balai les coups que son mari lui porte. Enfin Guignol parvient à la désarmer, alors la mère Guignol s'empare d'une casserole et tape sur lui. Grande bataille à coups de bâton et de casserole, pendant laquelle les époux s'injurient. On entend les mots de* :) Butor, andouille, dindon, idiot, sorcière, girafe, vieille taupe. etc. (*Enfin la mère Guignol s'enfuit et disparaît.*) Je savais bien que j'en viendrais à bout !... (*Guignol pose son bâton sur la planche du théâtre.*) Ho ! mais avec tout ça, le temps passe, et je crois bien que l'instant est arrivé d'aller rejoindre l'ami Grinchitoux. Heureusement, c'est au cabaret, je vais enfin pouvoir abattre la poussière de mon gosier ; cette gymnastique m'a encore altéré davantage, si c'était possible ! Allons, en route ! (*Guignol sort.*)

SCÈNE IV

MADELON, puis PINTRUS *entrant par la gauche.*

Madelon. — Voilà encore une fois papa et maman qui

viennent de s'expliquer à coups de bâton!... Heureusement, je n'étais pas là, car j'aurais pu recevoir des éclaboussures, mais depuis j'ai tout entendu de ma chambre qui est à côté... Seulement, je me demande qu'est-ce que ça peut bien être que le métier d'apache que papa veut faire!... Je n'ai jamais eu confiance dans ce Monsieur Grinchitoux, moi. Je trouve qu'il a une mauvaise figure. Pourvu qu'il ne fasse pas faire des bêtises à papa et qu'il ne l'entraîne pas dans des aventures où... (*Apercevant le peintre qui vient d'entrer.*) Tiens, voici Monsieur Pintrus!...

Pintrus. — Pour vous servir, mon bel astre, mon étoile polaire!...

Madelon, *riant.* — Je ne vous savais pas astronome, Monsieur Pintrus.

Pintrus. — C'est que, chaque fois que je vous vois, mamz'elle Madelon, ça m'inspire et je deviens subito et illico poète, astronome, musicien et architecte pour vous bâtir des phrases chantantes, littéraires et planétaires. Vous êtes toute seule, je crois?...

Madelon. — Dame!... à moins que vous ne voyez double!...

Pintrus. — Alors je profite de l'occasion!... (*Il s'approche pour l'embrasser, mais Madelon le repousse.*) Oh! vous n'êtes pas aimable, aujourd'hui, mam'zelle!

Madelon. — Attendez donc que nous soyons mariés, Monsieur Pintrus!

Pintrus, *voulant encore se rapprocher d'elle.* — Oh! c'est qu'à côté de vous, mam'zelle, mon cœur est comme un autobus qui descendrait la rue des Martyrs, et je n'ai pas besoin de mettre de l'avance à l'allumage, allez!

Madelon, *le repoussant encore.* — Vous ferez bien, en attendant, de serrer les freins!... Mais écoutez-moi, d'abord, j'ai quelque chose à vous demander!

Pintrus. — Oh! un mou de veau... non, un mot de vous, ma princesse, et je suis à vos genoux. (*A part.*) Pourvu, que ça ne soit pas de l'argent qu'elle me demande, je n'ai plus que sept sous.

Madelon. — Dites-moi, Monsieur Pintrus, vous qui avez longtemps habité Paris, vous devez savoir ce que c'est que le métier d'apache?... Vous l'avez peut-être fait vous-même?...

Pintrus. — Apache!... moi apache!... Saprebleu, mam'zelle, qu'est-ce que vous me dites-là?... Je suis un honnête garçon, moi, quoique peintre passagiste!...

Madelon. — Je ne vous dis pas le contraire!...

Pintrus. — Et vous croyez que je cumule mon art de peintre passagiste avec celui d'assommeur de bourgeois, de dévaliseur de passants, d'estourbisseur de promeneurs pour les voler?

Madelon. — C'est cela, le métier d'apache!... Ah! ciel! nous sommes tous perdus!

Pintrus. — Qu'est-ce que vous voulez dire par là?...

Madelon. — Mon père a résolu de se faire apache, et il est allé retrouver au cabaret du Lapin qui renifle M. Grinchitoux, qui lui a proposé de lui apprendre le métier.

Pintrus. — Eh bien! que voulez-vous que j'y fasse!...

Madelon. — Il faut empêcher cela!... Papa brigand! Il ne manquerait plus que cela! Vous ne voudriez pas épouser la fille d'un brigand, je pense!

Pintrus. — Non mam'zelle! Ça ne ferait pas plaisir à ma famille. Aussi je cours, je vole...

Madelon. — Vous voyez bien, vous voulez aussi être voleur!...

Pintrus. — Je vole... mais à la façon de Védrines et aussi

vite qu'un pigeon-voyageur. Je vais faire du cent vingt à l'heure pour arracher votre père aux insinuations frauduleuses de Grinchitoux et le ramener avec la même vitesse dans le chemin de l'honneur et de la vertu.

Madelon. — Courez!... Courez vite, ou je m'évanouille!...

Pintrus. — Le dessein en est pris, je pars et vous le ramène, soleil de beauté!... A bientôt! (*Il sort.*)

Madelon. — Papa Guignol brigand!... Il ne nous manquait plus que ça!... Je vais le dire à maman.

Rideau.

DEUXIÈME ACTE

L'ATTAQUE DE L'AUTOMOBILE

Le décor représente une forêt

SCÈNE I

GUIGNOL, GRINCHITOUX.

Guignol. — Brr! Je ne suis pas rassuré du tout, et je ne sais pas pourquoi je t'ai suivi jusqu'ici, vraiment!

Grinchitoux. — Quel froussard tu fais, mon vieux Guignol! Tu rendrais des points à un lièvre pour la poltronnerie!... Et tu veux devenir apache!

Guignol. — Oui, avec tout cela, nous n'avons fait que de boire, à l'auberge du Pou qui siffle, et tu ne m'as pas dit un mot du travail que j'aurais à faire.

Grinchitoux. — C'est bien simple et je vais te l'expliquer.

Guignol. — Vas-y, j' t'écoute ma vieille branche!

Grinchitoux. — Hé bien! voilà! Tu sais que nous sommes ici au carrefour du Pendu?...

Guignol, *frissonnant.* — Hou!... un pendu!... On l'a bien enlevé, au moins!...

Grinchitoux. — A deux pas d'ici, tu vois le poteau indiquant le croisement de la grande route de Paris à Rome avec celle qui va de Rome à Saint-Pétersbourg. Nous

sommes ici dans la vallée, au bas de la fameuse côte dite de Trente-trois sous, redoutée de tous les automobilistes. Eh bien!... tu ne commences pas à te douter de ce que nous sommes venus faire ici?...

Guignol, *naïvement.* — Moi?... Pas du tout. Peut-être pour avertir les chauffeurs du danger de descendre trop vite la côte et remplacer les écriteaux d'avertissement du Touringue-Club.

Grinchitoux, *haussant les épaules.* — Vrai!... cette couche que t'as, mon vieux!... Mais non, c'est tout le contraire! Tu vas m'aider à abattre un de ces arbres et le renverser en travers de la route. Comme ça les voitures viendront buter dessus et rien ne nous dérangera plus ensuite pour travailler!...

Guignol, *reculant.* — Comment! c'est cela ton travail!... Mais c'est du brigandage, je ne veux pas!...

Grinchitoux. — Hein!... quoi?... Tu ne veux plus maintenant être apache?...

Guignol. — Ah! non!... je ne marche pas dans cette combinaison!... Je ne tiens pas à être pendu!

Grinchitoux. — Eh bien! moi je te dis que bon gré, mal gré, tu marcheras quand même!..... Je saurai bien t'y forcer!... *(Il s'éloigne un instant puis revient armé d'un énorme pistolet qu'il met sous le nez de Guignol tremblant.)* Préféres-tu que je te grille la cervelle avec cet outil-là, ou que je te loge deux ou trois pruneaux dans les boyaux de la tête?

Guignol, *terrifié.* — Non, non!... rentre ça, ça fait trop de bruit, et ça me donne la migraine!

Grinchitoux. — Alors tu seras raisonnable et tu feras tout ce que je te dirai?...

Guignol. — Oui! oui!... *(A part.)* Dans quelle affaire me

suis-je encore fourré!... Ah si j'avais pu me douter!... Me voilà brigand malgré moi!... Enfin!... (*On entend le coin-coin d'une trompe.*)

Grinchitoux. — Allons, dépêchons-nous de préparer notre petit traquenard, on entend des automobiles. Viens, Guignol, tu verras que tu n'auras pas à regretter ta petite sortie nocturne!

Guignol. — Me voilà, j'arrive!... (*A part.*) Enfin si je fais fortune de cette façon, ça me consolera tout de même et ça diminuera mes remords. (*Il sort à la suite de Grinchitoux.*)

SCÈNE II

PINTRUS

Il me semble bien avoir reconnu la voix du père Guignol et ce doit être lui que j'ai aperçu auprès d'un individu en blouse noire avec qui il paraissait se concerter. C'est cela, ils sont venus s'embusquer en cet endroit de la forêt pour attaquer les voyageurs qui viendront à passer et les dévaliser!... C'est égal, jamais je n'aurais cru ce brave père Guignol capable de choses pareilles!... Aussi, faut-il que je le dissuade de continuer un pareil métier! D'abord cela ne vaut rien pour la santé de passer les nuits sous les ombrages humides d'une forêt. (*Il éternue.*) Atchi!... La preuve c'est que je m'enrhume déjà!..... Mais j'y pense!... pourvu que le père Guignol ne me prenne pas pour un voyageur plus ou moins égaré, qu'il ne m'attaque et ne m'assassine pas!... Ça pourrait arriver tout de même, aussi je pense qu'il serait peut-être plus prudent

de m'en retourner. Je dirai à mam'zelle Madelon que je n'ai vu personne. Je n'aime pas rester sous les arbres quand il fait nuit, il vous tombe des chenilles dans le cou, c'est très désagréable !

SCÈNE III

PINTRUS, GUIGNOL

Guignol, *arrivant armé d'un bâton.* — Halte là !... La bourse ou la vie ! (*A part.*) Grinchitoux sera content de moi il verra que j'ai déjà bien profité de ses leçons. (*Il se rapproche de Pintrus.*) Vous avez entendu, l'homme ?... videz vos poches ou je vous fends la calebasse sans rémission ni confession ! (*Reconnaissant Pintrus.*) Allons bon !... c'est le barbouilleur de tableaux qui tourne autour de Madelon !

Pintrus. — Ah ! mon brave monsieur Guignol, je suis heureux de vous rencontrer, même au fond d'un bois, et nous allons rentrer ensemble, on m'a envoyé vous chercher.

Guignol, *rogue.* — Qu'est-ce qui vous a prié de vous mêler de mes affaires, jeune homme? Est-ce que vous êtes de la police ?... Vous êtes venu pour m'épier ?...

Pintrus. — Oh ! non, monsieur Guignol, je ne suis pas venu pour vos pieds, mais plutôt pour la main de votre demoiselle, la ravissante Madelon !...

Guignol. — Eh bien ! sachez que ça ne me plaît pas, toutes vos manières : elles manquent de correction, et vous allez filer subito, si vous ne voulez pas que je vous en donne une, de correction !...

Pintrus. — Monsieur Guignol, j'ai promis à votre fille de vous ramener dans la bonne voie!

Guignol, *le rossant.* — La bonne voie, c'est à deux minutes d'ici, allez la prendre mon garçon!...

Pintrus, *se sauvant.* — Holà! ouye! ouye! ouye!... Monsieur Guignol, je vous sauverai malgré vous!

Guignol, *riant.* — La bonne voix!... oui, la bonne voix qu'il a pour crier des pois verts au boisseau!...

SCÈNE IV

GUIGNOL, GRINCHITOUX

Grinchitoux. — Eh bien!... ça marche, le métier?... Combien qu'il avait dans ses profondes, ce pante-là?...

Guignol. — Je parie bien qu'il n'avait même pas une pièce du pape, car je le connais. C'est une espèce de sale barbouilleur qui veut faire de la photographie avec des couleurs sur une toile, un artiste quoi! Et ne prétendait-il pas me ramener dans mon enfer conjugal, pour que je lui accorde la main de ma fille Madelon!... Alors je lui ai donné une petite leçon.

Grinchitoux. — Il en avait, de l'astuce, ce frère-là! *(On entend des coin-coins de trompe d'automobile, la détonation de pneus qui crèvent, des cris désespérés.)* Ah! je crois que le piège a joué et que nous allons pouvoir faire la récolte!.... *(Regardant dans la coulisse.)* En voilà qui arrivent par ici. Vite, Guignol, à nos postes, c'est l'instant. Imitons d'abord les ruses des apaches dont nous avons pris le nom, et en embuscade!... *(Ils se cachent.)*

SCÈNE V

LE BARON DE PIERRAFEU,
son valet de chambre TROUILLARD

Trouillard. — Heureusement, Monsieur le baron n'a pas été blessé, dans ce terrible accident !

Le baron. — On ne m'ôtera pas de l'idée que c'est plutôt à la malveillance qu'est due cette catastrophe, car il est anormal de voir des arbres couchés en travers d'une route !

Trouillard. — C'est peut-être le tonnerre ou le vent qui les ont fait tomber !...

Le baron. — Je me plaindrai du fait à la Préfecture et au service des Ponts-et-Chaussées !... Le résultat est que ma quarante-trois chevaux et demi est démolie !... Une voiture de course qui faisait son kilomètre en soixante-quatre secondes trois cinquièmes !...

Trouillard. — Oui, elle est dans un triste état, l'auto de Monsieur le baron. On dirait une salade de pommes de terre !...

Le baron. — Heureusement, nous ne sommes pas fort éloignés de mon château de Pierrafeu ; nous allons nous y rendre à pied et demain j'enverrai prendre l'auto pour la réparer !... Mais qu'est-ce que c'est que ces gens-là qui arrivent ?

Trouillard. — Oh là, là !... des voleurs !... Ce sont des apaches ! Sauve qui peut !... (*Il s'enfuit.*)

SCÈNE VI

LE BARON DE PIERRAFEU, GRINCHITOUX

Grinchitoux, *son pistolet à la main.* — Haut les mains, ou je vous brûle!...

Le baron. — Grâce, monsieur le brigand!... Vous pouvez me fouiller, je n'ai pas d'argent sur moi.

Grinchitoux, *furieux.* — Comment, vous avez une automobile de quarante-trois chevaux et vous n'avez pas le sou!...

Le baron. — Je vous demande bien pardon, mais l'auto n'est pas à moi, je l'ai empruntée!...

Grinchitoux. — Et alors où avez-vous caché votre galette?... Elle n'est pas dans votre voiture, certainement; mon camarade est en train de la fouiller et n'a rien trouvé!...

Le baron. — Je n'ai pas de galette; nous ne sommes pas le jour des Rois!...

Grinchitoux, *terrible.* — Assez de plaisanteries ou je mets le feu à votre caisson pour le faire sauter!..... Vous ne voulez pas me dire dans quel endroit vous avez caché vos picaillons?...

Le baron. — Je vous jure que je n'en ai pas, monsieur le voleur!... Je n'ai que des dettes!...

Grinchitoux. — Ah! vous ne voulez pas parler, vous voulez faire le mariolle avec mézigue! Eh bien! je saurai vous faire chanter quand même, moi!... (*Il se rue sur le baron et lui donne un grand coup de tête dans le ventre; le baron tombe à la renverse sur la planche du théâtre.*) A moi, Guignol, viens m'aider, voilà un paquet à transporter!...

(*Rideau.*)

TROISIÈME ACTE

LA CAVERNE DES BRIGANDS

Décor du souterrain

SCÈNE I

GUIGNOL seul, puis GRINCHITOUX

Guignol. — Quel métier que celui d'apache!..... J'aimerais mieux être porteur aux halles, ce serait moins pénible!... Ce qu'il était lourd ce maudit chauffeur; il devait avoir toutes les pièces de rechange de sa mécanique dans ses poches!... Mais dans quel diable d'endroit, Grinchitoux nous a-t-il amenés?... Ça doit être une ancienne carrière, pour sûr!...

Grinchitoux, *il entre une lanterne allumée à la main.* — Nous sommes ici dans les souterrains de l'ancien château-fort des Épines, et personne ne viendra troubler nos opérations, tu peux en être certain.

Guignol. — Dans quel but m'as-tu fait apporter sur mon dos, bâillonné et ficelé comme un saucisson, l'automobiliste qui a cassé son outil sur le tronc d'arbre que nous avions renversé en travers de la route?...

Grinchitoux, *posant sa lanterne sur la planche du théâtre.* — Sur la route, nous aurions pu être dérangés, tandis qu'ici notre sécurité est assurée. Or, je tiens à faire subir un petit interrogatoire au type qui est tombé entre nos mains.

Guignol. — Mais puisqu'il a dit la vérité, qu'il n'avait pas d'argent sur lui, et qu'en effet nous n'avons trouvé que trois francs sept sous dans tout son bazar!...

Grinchitoux. — Qu'est-ce que tu dis? Il y avait trois pochards dans l'auto?... Je ne les ai pas vus!

Guignol, *étonné.* — Moi, je n'ai rien dit de pareil!

Grinchitoux. — Comment, tu ne viens pas d'affirmer que tu avais trouvé trois Français soûls?...

Guignol. — Oui, en monnaie : une pièce de quarante sous suisse et vingt-sept sous!...

Grinchitoux. — Ah! bien, je comprends!... Et alors tu crois ce qu'il nous a raconté, le chauffard?...

Guignol, *candide.* — Est-ce que par hasard il ne nous aurait pas dit la vérité?... En voilà un gredin!

Grinchitoux. — Penses-tu!... Or, c'est justement pour lui faire avouer où il a caché ses argents que je t'ai fait l'apporter ici. Et il faudra bien qu'il parle, je te le garantis!...

Guignol. — Mais s'il a placé ses fonds au Crédit foncier ou dans une banque quelconque!...

Grinchitoux. — Dans ce cas, je lui ferai me signer un chèque s'il veut revoir vivant son château. Tiens, va me chercher le paquet, il faut qu'il fasse notre fortune cette nuit!...

Guignol. — C'est ça!... il faut qu'il nous donne un chic chèque à chaque, tant pis si c'est un choc pour c't'homme! Enfin, je vais te l'amener, je l'avais mis au frais dans un petit coin noir de cette cave. (*Il s'en va et revient l'instant d'après portant le baron de Pierrafeu qu'il lance sans cérémonie sur la planche du théâtre*). Voilà l'objet demandé!...

SCÈNE II

GRINCHITOUX, LE BARON, *ligoté et étendu sur la planche.*

Grinchitoux, *goguenard.* — Eh bien! monsieur le baron, ce petit voyage vous a-t-il fait du bien et êtes-vous revenu à une plus saine notion des choses?... Êtes-vous mieux disposé que tout à l'heure à faire un petit sacrifice pour recouvrer votre liberté?...

Le baron. — Mais, monsieur l'apache, je vous jure que je vous ai dit la vérité et que je ne possède absolument rien!... Cela m'est pénible à avouer, croyez-le, mais la vérité est que je ne vis que d'emprunts et que j'ai plus de créanciers que de cheveux!...

Grinchitoux, *incrédule.* — Tout ce que vous racontez là c'est votre avarice qui vous le souffle et je n'en crois pas un mot, je vous en préviens! Aussi, je vous avertis que si vous ne vous décidez pas de bonne volonté à me dire où vous avez caché vos richesses, je vais employer les grands moyens pour vous faire parler!...

Le baron, *avec désespoir.* — Mais que puis-je vous dire pour vous convaincre, que je ne suis qu'un pauvre homme.

Grinchitoux. — C'est bien entendu, vous ne voulez rien dire? Vous voulez qu'on vous arrache les paroles du gosier?... Eh bien! on vous les en arrachera!... (*Criant.*) Guignol, mes outils.

Guignol, *à la cantonade.* — Voilà, voilà! (*Il apparait apportant une paire d'énormes tenailles qu'il pose sur la planche.*)

SCÈNE III

GRINCHITOUX, LE BARON, GUIGNOL

Grinchitoux. — Vous voyez, mon cher monsieur, j'ai les moyens de réduire votre entêtement. Je vais commencer par vous arracher toutes les dents avec ce joli petit outil-là. Ensuite, nous vous rôtirons les pieds avec de la paille et on vous échaudera avec de l'eau bouillante !

Guignol, *à part.* — L'ami Grinchitoux a dû être charcutier, dans le temps. Il sait vraiment comment on doit s'y prendre, mais il doit être vraiment coriace, son client !...

Le baron, *frissonnant.* — Auriez-vous le cœur assez dur pour me torturer pareillement !

Grinchitoux. — Vous allez voir ça pour rien !... (*à Guignol.*) Guignol, allume du feu, et fais chauffer de l'eau !... (*Il empoigne les tenailles.*) A nous deux maintenant !... Allons, ouvrez la gargamelle, que je fasse le dentiste ! Ça vous rendra service, car vous avez vos chicots tout cariés !...

Le baron, *d'une voix étranglée et se débattant.* — A moi, on m'étouffe, on m'assassine !... A l'aide !... Au secours !... (*Il pousse des cris affreux, pendant que Grinchitoux manœuvre ses tenailles.*) Ah ! je meurs !...

Grinchitoux, *se relevant, une dent énorme dans ses tenailles.* — Ah ! en voilà déjà une !... Ce qu'elle était dure à amener, je croyais que je tirais ça dans la bouche d'un âne !... (*Regardant le baron.*) Tiens, voilà qu'il tourne de l'œil ! Est-il mollasse ce client-là !... Il faut le faire revenir, qu'il sente bien la petite opération !... Guignol, verse-lui un peu d'eau sur le blair !...

Guignol, *revenant avec une cruche dont il verse le contenu sur la figure du baron.* — Voilà!... voilà!... servez chaud!... (*Il s'en retourne avec sa cruche.*)

Le baron, *revenant à lui et hurlant.* — Holà!... je suis brûlé, je suis cuit!... Ah! que je souffre!...

Grinchitoux, *sa tenaille à la main.* — Nous allons continuer nos exercices et passer à l'extraction gratuite du deuxième chicot!

Le baron. — Non, grâce!... Ne m'achevez pas, j'aime mieux tout vous dire!

Grinchitoux. — Ah! ce n'est pas malheureux, que vous vous décidiez!... Ce qu'il faut y mettre de la persévérance avec vous!...

Le baron. — Déliez-moi donc, et je parlerai après!...

Grinchitoux. — Pas si bête!... Pour que vous vous sauviez sans rien me dire!...

Le baron. — Ah! le puis-je!... mon pauvre corps n'est qu'une plaie!...

Grinchitoux. — Vous exagérez!... je n'ai encore fait que vous extirper une mauvaise dent qui ne tenait presque plus!... Vous êtes joliment douillet!... Mais allez donc, je vous écoute!...

Le baron. — Eh bien, sous le septième carreau de la quatrième rangée, de gauche à droite, dans ma chambre à coucher, au château des Ormes que j'habite, à une lieue d'ici, se trouve une liasse de cent billets de banque de mille francs que j'y ai cachée!

Grinchitoux. — Vous dites la septième rangée... Il y a cent mille balles, c'est bien vrai?

Le baron. — Oui!... sous la quatrième rangée, de gauche à droite, entre le seau à charbon et les pincettes.

Grinchitoux. — Et pour arriver dans votre chambre, par où faut il passer?...

Le baron. — Par le jardin d'hiver!... Vous avez ici les clefs, vous les avez prises tout à l'heure dans ma poche. (*Il s'évanouit.*)

SCÈNE IV

GRINCHITOUX, GUIGNOL

Grinchitoux, *appelant.* — Hop là! Guignol!... En route!... Notre fortune est faite.

Guignol, *reparaissant.* — Hein!... Qu'est-ce que tu dis?...

Grinchitoux. — Je dis que je sais maintenant où ce vieux grigou cachait son argent! Vite, allons faire notre récolte dans son château, j'ai toutes les clefs! Il y a cent mille francs pour nous.

Guignol, *montrant le baron inerte.* — Eh bien!... et lui, qu'est-ce qu'on en fait?...

Grinchitoux. — Il est très bien dans ce souterrain!...

Guignol. — Comment, il danse sous tes reins!... Mais non, il ne danse pas, il ne remue plus.

Grinchitoux. — Tant mieux, profitons-en. Allons, partons!... (*Ils sortent.*)

(*Rideau.*)

QUATRIÈME ACTE

LES CAMBRIOLEURS

(*Le décor représente le jardin d'hiver*

SCÈNE I

TROUILLARD

Mon Dieu!... que j'ai peur, tout seul dans ce château désert!... Et le baron qui ne revient pas!... Pourvu que les apaches que j'ai aperçus dans le bois ne lui aient pas fait un mauvais parti!... Ce n'est pas que le baron soit un bien bon maître pour moi, mais il y en a encore de pires. On, peut faire sa pelote avec lui car il laisse tout traîner et comme il n'a pas beaucoup de mémoire, j'en profite, car j'ai de l'ordre, et j'aime que rien ne se perde!... (*Écoutant.*) Oh! mais, je ne me trompe pas, on marche dans le jardin... Est-ce le baron qui revient?... (*Il va dans la coulisse puis reparaît en scène.*) Ce sont deux hommes noirs, des cambrioleurs sans doute, qui profitent qu'il n'y a personne ici pour venir exercer leur coupable industrie dans le château!... Ciel, je suis perdu. Si j'essaye de sortir d'ici, ils vont me voir et ils me feront le coup du père François!... Que faire, que devenir?... Je suis perdu!... Où me cacher?... Je les entends!... Ah!... derrière ce grand pot de fleurs, ils ne me verront pas!... (*Il se cache derrière la corbeille de fleurs, au deuxième plan.*)

SCÈNE II

GRINCHITOUX, GUIGNOL, TROUILLARD, caché.

Grinchitoux. — Enfin nous y voilà, dans ce fameux château des Ormes! Il n'y a personne; aussi faut-il en profiter car bientôt il fera jour!... (*A Guignol.*) Tu te rappelles bien où le client a dit qu'il avait caché sa monnaie?...

Guignol. — Sûr!... Sous le plancher de sa chambre à coucher!...

Grinchitoux. — Oui!... La quatorzième rangée de droite à gauche en entrant, à côté de la pelle à feu.

Guignol. — Je crois que c'est à peu près ça. Mais où est donc l'escalier, je ne le vois pas.

Grinchitoux. — Attends!... je vais aller en éclaireur. Fais le guet en attendant!...

Guignol. — Si tu trouves le nid aux billets, tu m'appelleras n'est-ce pas?...

Grinchitoux. — Bien sûr!... (*A part.*) Tu peux compter là-dessus, ma vieille!... Si je trouve le magot, ce que je ferai la fuite sans te prévenir!... (*Il sort.*)

SCÈNE III

GUIGNOL, TROUILLARD caché, puis PINTRUS

Guignol. — Je crois décidément que j'ai eu tort de suivre les conseils de Grinchitoux!... Non, sérieusement je ne me

sens pas la vocation, et si l'affaire de cette nuit me rapporte seulement cinquante mille francs, je ne continuerai pas le métier. On y éprouve vraiment trop d'émotions et ma santé s'en ressentirait. Sans compter que c'est malsain de s'exposer à l'humidité nocturne des forêts et des souterrains!... J'aimerais mieux encore être dans ma cambuse, bien que le plafond s'y décolle par morceaux. (*Trouillard éternue, Guignol saute en l'air.*) Ouh!... que j'ai peur, il y a des revenants, pourvu que le diable ne paraisse pas tout à coup!...

Pintrus, *entrant sans voir personne.* — J'espère encore arriver à temps et sauver ce pauvre père Guignol qui est plus bête que méchant et s'est laissé entraîner par ce coquin de Grinchitoux!...

Guignol, *reconnaissant Pintrus.* — Encore le peintre!... Décidément, il est de la police!... (*A Pintrus.*) C'est encore vous?...

Pintrus. — Oui! c'est moi, j'ai eu assez de peine à retrouver votre piste et je viens vous sauver!...

Guignol. — Qu'est-ce que vous dites?...

Pintrus. — Je dis que vous êtes perdu si vous restez ici une minute de plus!...

Guignol. — Pourquoi cela?... Qu'est-ce qui est arrivé?...

Pintrus. — Le baron de Pierrafeu, que vous aviez transporté, avec l'aide de cette canaille de Grinchitoux, dans les ruines du château des Épines, afin de le forcer à vous avouer où il a caché sa fortune; le baron, vous dis-je, est parvenu à sortir du souterrain; en route, il a rencontré les gendarmes et il accourt pour vous pincer avec votre complice!..

Guignol, *avec terreur.* — Alors je suis perdu!... Ah! mon cou!... Et Grinchitoux qui ne revient pas avec les cent mille francs cachés sous le douzième carreau du parquet!...

Pintrus. — Il faut fuir sans perdre un instant, je vous le répète! D'abord le baron n'a jamais caché cent mille francs dans sa chambre; c'est une blague qu'il vous a contée, afin que vous le lâchiez!... Allons, vite, venez!... (*Il entraine Guignol avec lui.*)

Trouillard, *sortant de sa cachette, après qu'ils sont sortis.*) — Ah! que j'ai eu peur!... Heureusement que mon maître n'est pas mort. Il va revenir avec les gendarmes qui pinceront l'autre cambrioleur!...

SCÈNE IV

TROUILLARD, GRINCHITOUX

Grinchitoux, *armé de son pistolet.* — Ils ne me tiennent pas encore, les gendarmes!... Quant à toi, le larbin, je vais te supprimer; je n'aime pas avoir des témoins quand je travaille, ça me gêne! (*Il l'ajuste avec son pistolet.*)

Trouillard, *suppliant.* — Grâce, monsieur le cambrioleur, je ne le ferai plus! Ne m'estourbissez pas à la fleur de l'âge, je vous en prie! Ne rendez pas orphelins les enfants que j'aurai peut-être un jour! Je vous promets de ne pas vous dénoncer!...

Grinchitoux. — Est-ce que tu connais un endroit par où je peux me défiler sans que l'on me voie?

Trouillard. — Oui, monsieur le voleur; il y a une petite fenêtre qui donne sur le parc, à l'opposé de la porte d'entrée. On ne peut pas vous voir sortir par là, parce qu'on n'en sort jamais. Et de là vous êtes en face d'une petite porte qui donne sur le bois où l'on ne pourra pas vous poursuivre!...

Grinchitoux. — C'est tout ce que je voulais savoir. Merci du renseignement !...

Trouillard. — Alors je peux m'en aller, maintenant, monsieur le brigand ?...

Grinchitoux. — Pour dire aux gendarmes quel chemin j'aurai pris?... Non, non, mon bon ami, tu en sais trop long sur mon compte maintenant, et il n'y a que les macchabées qui ne parlent pas. Je te macchabe donc! *(Il lui tire un coup de pistolet.)*

Trouillard, *tombant mort.* — Ah! je suis mort! Mon pauvre maître n'aura plus son fidèle domestique.

SCÈNE V

GRINCHITOUX, seul.

Me voilà débarrassé d'un témoin gênant! Maintenant que je sais par où m'évader lorsque les gendarmes arriveront, vite faisons un paquet de tout ce qui a de la valeur et ne pèse pas trop lourd : les bijoux, l'argenterie, les pendules. Je n'ai pas le temps de déménager les meubles, c'est dommage, car j'en ai vu de beaux!... Et ce Guignol qui a flanché et s'est tiré des pieds ; en voilà un froussard!... C'est égal, j'ai eu tort de ne pas refroidir tout à fait le client, il l'avait bien mérité!... En voilà un menteur! j'ai démoli tout le plancher de sa canfouine, il n'y avait rien : pas un talbin, pas même un linvé! Je suis refait, mais je reviendrai!... *(Tout en parlant, Grinchitoux a fait un gros paquet des objets volés et il les charge sur son dos, puis il se prépare à sortir.)*

SCÈNE VI

GRINCHITOUX, LE BARON, LE GENDARME

Le baron. — Ah! je suis arrivé à temps. Les voleurs sont encore là !...

Le gendarme. — Hé là bas!... Au nom de la loi, je vous arrête !...

Grinchitoux. — Et moi, au nom de mon pistolet, je vous casse la tête. *(Il fait feu, le baron tombe.)*

Le baron. — Ah ! il m'a achevé, le traître !... Mais au moins je meurs chez moi !...

Le gendarme, *le sabre à la main.* — A nous deux, bandit !... maintenant je ne te crains plus ! Bas les pattes ou je te pourfends de long en large avec mon sabre !...

Grinchitoux. — Non ! tu ne m'auras pas vivant ! *(Poursuite, bataille, Grinchitoux disparaît en sautant par la fenêtre et le Gendarme le suit.)*

Le gendarme. — Tu as beau sauter, la gendarmerie ne recule jamais, et force doit rester à la loi ! *(Il saute à son tour.)*

(Rideau.)

CINQUIÈME ACTE

LE CHATIMENT

(Le décor représente la place pubilque.)

SCÈNE I

LA MÈRE GUIGNOL, LA MÈRE GRIBICHE

La mère Gribiche. — Oui, ma bonne ma chère, il est certain que c'est pour aujourd'hui!

La mère Guignol. — Vous êtes sûre?... Enfin!.. ce n'est pas malheureux, et il ne l'aura pas volé!...

La mère Gribiche. — C'est que le procès a duré longtemps savez-vous. Il paraît que le bandit qu'on va pendre tout-à-l'heure n'avait pas assassiné moins de quatorze personnes dans sa vie, et commis moins de cent-vingt trois vols de toute espèce!...

La mère Guignol. — Le monstre!.. Quand je pense qu'il avait entraîné mon mari dans une de ses expéditions!.. Il y avait de quoi le faire pendre aussi, heureusement qu'un brave jeune homme qui venait assez souvent à la maison s'est dévoué et l'a ramené de force à la maison!

La mère Gribiche. — Pas possible!.. Eh bien! votre mari l'a échappé belle!.. Ça a dû lui donner une fameuse leçon au père Guignol!...

La mère Guignol. — Je vous le garantis!... Aussi, est-il maintenant devenu doux comme un mouton. J'en fais tout

ce que je veux ; il faut qu'il marche droit, car il a peur que je le dénonce.

La mère Gribiche. — L'heure va bientôt sonner où le malfaiteur va être pendu!.. Venez donc jusque chez moi, ma chère, à ma fenêtre nous serons aux premières loges pour le spectacle!..

La mère Guignol. — Je vous suis. Ça me fera plaisir de lui voir gigoter son dernier cavalier seul, au Grinchitoux (*Les deux femmes sortent.*)

SCÈNE II

GUIGNOL, PINTRUS

Pintrus. — Vous voyez, monsieur Guignol, que j'ai bien fait d'aller vous chercher la nuit de votre expédition au château des Ormes en compagnie de Grinchitoux. Vous feriez partie, aujourd'hui de la petite cérémonie!

Guignol. — Brr!.. tu me fais froid dans le dos en me rappelant ça!... C'est tout de même vrai, il était temps que tu arrives, sans quoi j'étais bien pincé!...

Pintrus. — Aussi, devez-vous trouver que je mérite bien une petite récompense?..

Guignol. — Oui!.. je te vois venir!.. Tu vas encore me demander la main de Madelon!

Pintrus. — Vous avez deviné, monsieur Guignol. Vous savez d'ailleurs que j'ai maintenant une bonne place : je viens d'être nommé professeur de dessin aux grandes écoles de Vite-Ladesou.

Guignol. — Eh bien! je ne dis plus non, puisque tu y tiens toujours. Tu m'as évité la pendaison, passe-toi la corde au cou à ma place!.. Et pour sceller notre accord, allons boire un petit coup en attendant la cérémonie de tout-à l'heure.

Pintrus. — Allons-y (*A part.*) O joie, j'ai enfin réussi! Madelon sera Madame Pintrus! (*Ils sortent.*)

SCÈNE III

LE BOURREAU, *apportant la potence.*

L'heure est venue d'exécuter la sentence; j'apporte l'instrument à corde qui va conduire la danse!... (*Il plante la potence sur le devant du théâtre.*) Là!... tout est en ordre, je n'ai plus qu'à attendre le condamné.

SCÈNE IV

GRINCHITOUX *les mains liées et conduit par* LE GENDARME, LE BOURREAU

Grinchitoux. — Eh! ne me poussez donc pas si fort, vous! J'ai bien le temps d'arriver, je ne suis pas pressé!

Le gendarme. — Obtempérez, vous, le crimininimінel et pas de rouspétance, hein?...

Grinchitoux. — Vous avez de la chance que j'aie les pattes de devant ficelées, sans quoi je vous boufferais le nez.

Le gendarme, *le bourrant.* — Assez de rodomondemontades, je vous dis!.. (*Au bourreau.*) Je vous amène le citoyen!

Le bourreau. — C'est bien! je sais ce qu'il me reste à faire et je prends livraison du condamné. (*A Grinchitoux.*) Allons, vous, passez votre tête là-dedans! (*Il lui montre le nœud coulant.*)

Grinchitoux. — Est-ce que tu me prends pour une poire, toi?... Crois tu que je vais m'accrocher à cette ficelle pour avoir l'air d'un vieux tableau!... (*Il pousse le bourreau.*)

Le bourreau. — Inutile de récalcitrer!... L'arrêt porte que vous devez être suspendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Allons laissez moi faire mon métier, il faut que je gagne ma vie, j'ai sept enfants à nourrir!...

Grinchitoux, *regardant tout autour de lui.* — Rien! Personne! Pas un poteau pouvant m'aider à m'évader!...

Le gendarme. — Faut-il que je m'en mêle aussi, moi?.. (*A Grinchitoux.*) Attendez, si je tire mon sabre!... (*Il essaie de tirer la lame du fourreau sans y réussir.*) Eh bien! qu'est-ce que c'est? (*Il tire encore sans succès*) Tonnerre de sort! Mille polochons!...

Grinchitoux, *se sauvant.* — Quand ta lame sera dégelée, je reviendrai!...

SCÈNE V

LES MÊMES, GUIGNOL

(*Au moment où Grinchitoux va disparaître, Guignol surgit devant lui armé de son bâton et il lui en administre un énorme coup sur la tête. Grinchitoux vient tomber à côté de la potence.*)

Guignol. — Voilà qui t'apprendra à essayer de débaucher les honnêtes pères de famille et les embaucher comme Apaches!... Tiens, canaille!...

Le gendarme. Allons! profitons de ce qu'il est sage pour en finir! (*Il aide le bourreau à pendre Grinchitoux.*) Là!... voilà l'ouvrage fait!... Il n'assassinera plus personne, maintenant!...

Guignol, *considérant Grinchitoux pendu.* – Et dire pourtant que voilà le sort qui m'attendait si j'avais persisté à suivre ses mauvais conseils et son exemple!... Ah! c'est une leçon, et une terrible, même. Aussi, je me rappellerai désormais qu'il vaut mieux être pauvre et vivant que voleur et pendu! Maintenant retournons chez le marchand de vin où Pintrus m'attend!... (*Au gendarme.*) Venez-vous, c'est ma tournée, c'est moi qui régale! (*Il entraîne le gendarme et le bourreau et s'en vont bras dessus bras dessous.*)

(*Rideau*)

FIN DE GUIGNOL APACHE

MÊME LIBRAIRIE

Saynètes et Dialogues à 50 c. pour Jeunes Gens

Ah! Si j'étais professeur! Saynète, par Victor Thorelle.
A la Recherche de Bistouille, Saynète-dialogue, par A. Boucherot.
Arthur au Téléphone. Saynète, par Paul Croiset.
Bénédic. Pièce en 1 acte, par Arthur Dourliac.
Blanc et Noir. Saynète, par Paul Croiset.
Le Chevrier d'Alsace. Dialogue, par P. Croiset.
Le Client Grincheux. Saynète, par Guy-Tong.
Comme Papa! Saynète avec *musique,* par Elie Leserre.
Condamné à mort. Farce moyen-âgeuse, par F. Niolle.
En Prison. Saynète, par Fabre des Essarts.
Le Lion et le Rat. Saynète, par P. Croiset.
Les Pièces d'Or. Saynète, par Th. Botrel.
Le Plus Malin des Trois, Saynète militaire, par A. Boucherot.
Le Poisson. Saynète, par Oselma.
La Question Sociale. Dialogue, par V. Thorelle.
Le Renard et le Bouc. Saynète, par le même.
Sur le Boulevard. Saynète, par C. Norbert.
Un Bon Métier. saynète, par Th. Botrel.
Un Début dans la Photographie, saynète-dialogue par F. Marcevaux.
Une Partie de Pêche. Saynète champêtre, par Ary-Stéphane.
Virgamelle et Patrouillot. Saynète militaire, par le même.

Pantomimes, avec couverture illustrée en couleur

Le Petit Lutin. 1 acte, par Saulnier. . . . . 1 fr. »
Ohé Méphisto! 3 tableaux, par Ch.-C. Schmidt . . . . . . 1 fr. »

Saynètes et Dialogues à 50 c. pour Jeunes Filles

La Chevrière d'Alsace. Saynète-Dialogue, par Paul Croiset.
Le Chemin de l'Ecole. Saynète, avec *musique,* par Marie Guerrier de Haupt.
Les Enfants de la France. Saynète, avec *musique,* par la même.
La Leçon à la Poupée. Saynète, avec *musique,* par la même.
Lolotte et Liline. Saynète, par G. de Wailly.

Scènes ou Récits dramatiques pour Jeunes Gens ou Jeunes Filles

Le Grand Coquelicot et le Petit Boër. Conte du Transvaal, par Ch. Le Roy-Villars. In-8, broché. . . . . 1 fr. »
Les Cerisiers du Paradis. Conte de Noël, par le même. In-8, broché. . . . . 1 fr. »
La Mort d'Athalie. Scène tragique, en vers, par le comte de Larmandie . . . . 1 fr. »

Sur demande, envoi franco *du Catalogue*

des Comédies, Drames et Monologues

Pièces de Guignol - Chansons & Chansonnettes

Imprimerie Centrale, Angers.

PN 1981 M3 19--
Marquis, Raoul
Guignol Apache

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY